Morgane Sedoud (IHTP Université Paris 8)

Résumé de la communication

## Séminaire des boursiers de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah

## sujet de thèse :

« La collecte des traces et l'effort de mémoire, vus au travers du parcours du médecin déporté Erling Hansen »

La thèse s'articule principalement autour du parcours d'Erling Hansen, médecin résistant et déporté. La problématique s'intéresse à la collecte des traces qu'il a menée, mais aussi à l'activité de mémoire dans laquelle il s'est engagé. En effet, il a réuni, dans les camps et après-guerre un riche fonds multi-supports qui constitue la source principale de notre thèse. Nous nous interrogerons sur ce travail de collecte et sur les moyens adoptés pour y parvenir. De plus, retraçant son parcours après-guerre, nous nous intéresserons aux modalités de transmission qu'il a mises en œuvre.

Erling Hansen est né le 12 mars 1909, à Plérin dans les Côtes-d'Armor (alors Côtes-du-Nord) et décédé le 7 mars 2008, à Saint-Brieuc. Médecin, il a notamment exercé au lycée Anatole le Braz à Saint-Brieuc, dont de nombreux élèves s'engagèrent dans la Résistance. Le lycée est en effet célèbre pour ses élèves martyrs, célébrés par un monument situé dans la cour du bâtiment <sup>1</sup>. Des contacts ont été pris avec l'association des anciens élèves du lycée qui devrait me permettre d'accéder à ses archives. Le parcours d'Erling Hansen comprend des faits de résistance individuelle mais aussi une participation à la résistance organisée. S'il fut arrêté, après avoir été dénoncé, pour rédaction de certificats médicaux de complaisance, permettant aux jeunes qui le contactent d'éviter le STO (Service du Travail Obligatoire), il a également recherché et transmis des informations sur l'organisation des troupes allemandes et les défenses côtières au pasteur Yves Crespin et à l'abbé Eugène Fleury, membres du groupe « Défense de la France ». Interné de novembre 1943 à janvier

<sup>1</sup> Voir notamment Georges le Moël, *De la nuit à l'aurore : des lycéens dans la guerre 1939-1945*, Saint-Brieuc, Association des anciens élèves du lycée Anatole le Braz, 1966

1944 (prisons de Saint-Brieuc, Rennes et Compiègne), il sera déporté à Buchenwald le 22 janvier 1944<sup>2</sup>. Il y sera rapidement affecté comme médecin dans un *kommando* externe, le *kommando* Martha à Mühlhausen. Après-guerre, Erling Hansen reprendra ses activités médicales et s'engagera dans l'effort de mémoire en poursuivant sa collecte de traces de l'événement et en témoignant à maintes reprises.

Dès sa déportation et jusqu'à la fin de sa vie, Erling Hansen a réuni un riche fonds d'archives témoignant de son parcours. Celui-ci comprend des documents de tous types : des ouvrages, des documents manuscrits et dactylographiés (dont ses mémoires), plus de 1500 photographies et des objets. Ce fonds est composé de documents personnels d'Erling Hansen mais aussi de documents qu'il a pu collecter dans les camps et dont certains appartenaient à des soldats allemands ou à des camarades déportés. Le fonds contient ainsi des documents directement hérités de la Seconde Guerre mais aussi des témoignages de l'effort de mémoire engagé après-guerre, et notamment par la constitution même de ce fonds. Ainsi, la plupart des documents nous sont parvenus classés et annotés de la main d'Hansen, et le don de ce fonds était prévu. En effet, il était au départ destiné à un musée costarmoricain de la déportation qui n'a pas pu voir le jour. L'exécuteur testamentaire d'Erling Hansen, encouragé par le travail fait par la bibliothèque autour du fonds Louis Guilloux et par la proximité d'Hansen avec la ville, a donc décidé (en 2008) d'en faire don à la bibliothèque municipale André Malraux de Saint-Brieuc.<sup>3</sup> Cet «ancrage» régional est particulièrement significatif. Au sein des réserves de la bibliothèque, le fonds Hansen est voisin du fonds Louis Guilloux (écrivain, résistant, qui connaissait Hansen). De plus, le fonds est ainsi proche des associations de mémoire locales et des derniers témoins ayant pu le connaître (anciens du lycée, temple).

Les informations sur la provenance et la collecte du fonds doivent donc être d'abord recherchées dans le fonds lui-même, notamment via les notes descriptives rédigées par Hansen sur les objets ou les photographies. De plus, dans ses mémoires, qui ont pu être retranscrits, Hansen précise que lors de la libération de Buchenwald, il fit partie des derniers à quitter le camp, deux

<sup>2</sup> Voir « Erling Hansen » in Marie Pierre Klein, Pierre Klein, *Les déportés des Cotes du Nord, Avril 1941\_Septembre 1944, Livre mémorial*, Dinan, Association des amis de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation 22, 2007, pages 183-184

<sup>3</sup> Voir Morgane Sedoud, *Un fonds multi supports sur la Seconde Guerre mondiale en secteur patrimoine : le fonds Erling Hansen à la bibliothèque municipale André Malraux de Saint-Brieuc* (Mémoire de diplôme Cadre Opérationnel des Bibliothèques et de la Documentation, École nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques, 2015)

semaines après l'arrivée des troupes alliées et qu'il a donc bénéficié de ce laps de temps pour recueillir des documents (des photographies principalement) dans les logements des SS situés à proximité du camp. La collecte des traces pendant la guerre s'appuie ainsi sur trois types de documents : les notes, a priori prises quotidiennement dans un journal ; les photographies réunies (notamment 7 albums légendés en allemand et comportant des symboles nazis, semblant avoir été collectés pendant la guerre et conservés en l'état) ; les objets (objets fabriqués et offerts par des camarades déportés comme des fume-cigarette, des cendriers, des statuettes, et objets du quotidien ramenés du camp comme la vaisselle utilisée, du matériel de l'infirmerie). Après-guerre, la collecte des traces s'appuie à la fois sur la reprise des documents hérités de la guerre (rédaction des mémoires ; constitution des « albums Hansen » composés à partir de documents épars et légendés de sa main) et sur la réunion d'autres documents (création d'un fonds bibliographique, documents de commémoration, ...). Notons que ce fonds bibliographique, réunissant des ouvrages publiés dès 1945 et jusqu'à la fin de sa vie, est marqué par une profonde unité thématique (Seconde Guerre mondiale, déportation) et que plusieurs ouvrages contiennent des envois manuscrits, signalant les liens entretenus par Hansen avec d'autres déportés (auteurs, donataires). Cet enregistrement du fonds par Hansen lui-même nous donne de précieuses informations (provenance des documents), témoigne d'une conscience de l'importance du fonds et de sa valeur pour l'étude, mais marque peutêtre aussi la volonté qu'il ne soit pas mal interprété ou instrumentalisé.

Remarquons également qu'Erling Hansen cite de nombreux autres médecins et soignants de Buchenwald dans ses mémoires : Hubert Colle, infirmier au Kommando Martha, qui a également laissé un fonds d'archives auquel j'ai pu accéder grâce à son fils, mais aussi Joseph Brau, Léon Elmelik, Jean Lansac, Charles Odic, Jacques Poupault, ou Charles Richet figures célèbres de Buchenwald. De nombreux médecins déportés ont livré des témoignages, Erling Hansen s'inscrit donc dans cette tradition et divers fonds de comparaison devront être explorés, notamment les fonds Odic<sup>4</sup>, Richet<sup>5</sup>, Hautval<sup>6</sup> ou Waitz<sup>7</sup> conservés à la Bibliothèque de Documentation Internationale Contemporaine.

<sup>4</sup> Charles Odic, médecin résistant déporté à Buchenwald, auteur de Demain à Buchenwald (Buchet-Chastel, 1972)

<sup>5</sup> Charles Richet (fils), médecin résistant déporté à Buchenwald, auteur de *Trois bagnes* (Editions J. Ferenczi et fils, 1945)

<sup>6</sup> Adélaïde Hautval, médecin déportée à Auschwitz et Ravensbrück, reconnue Juste parmi les nations, auteur de Médecine et crimes contre l'humanité (témoignage manuscrit "Déportation" écrit en 1946, revu par l'auteur en 1987, présentation d'Anise Postel-Vinay, Actes Sud 1991)

<sup>7</sup> Robert Waitz, médecin résistant déporté à Auschwitz, témoin aux procès de Nuremberg, auteur de "Auschwitz III (Monowitz)", in *De l'Université aux Camps de Concentration, Témoignages strasbourgeois* (Presses universitaires de Strasbourg, 1996)

Si ce fonds constitue un don pour l'avenir, Erling Hansen s'est également engagé auprès de ses contemporains, et de nombreux courriers, flyers, badges de réunions ou menus de buffets annuels présents dans le fonds Hansen témoignent de son implication auprès de diverses associations de mémoire. Il fut en effet président départemental de la F.N.D.I.R.P. (Fédération Nationale des Déportés et Internés, Résistants et Patriotes) de 1945 à 1950 puis président départemental de l'U.N.A.D.I.F. (Union Nationale des Associations de Déportés, Internés et Familles de Disparus)<sup>8</sup>. Il fut également membre de l'Association nationale des médecins et membres du service de santé déportés et internés et, dès 1947, membre de l'Amicale des anciens de Buchenwald (aujourd'hui Association Française Buchenwald Dora et Kommandos)<sup>9</sup>. De plus, Erling Hansen a maintes fois témoigné auprès de scolaires ou de chercheurs. Il est ainsi intervenu lors d'une série de conférences faites par le Colonel Rémy dans les Côtes-d'Armor (alors Côtes-du-Nord) <sup>10</sup>. De plus le fonds Hansen comprend un ensemble de feuillets intitulé « Ma foi à l'épreuve de la déportation » qui correspondrait au texte de conférences faites dans les églises réformées et baptistes de Bretagne, et dans les écoles, dès son retour de Buchenwald fin avril 45. Le fonds compte également deux enregistrements vidéo de conférences faites auprès de lycéens dont les bandes seront prochainement numérisées et étudiées.

Erling Hansen a été le témoin d'événements historiques terribles, face auxquels il a choisi d'agir, par son action concrète de résistant mais aussi en entamant une collecte des traces poursuivie après-guerre. Se faisant « passeur de mémoire », il a à la fois témoigné de son vivant et réuni une mémoire documentaire pour l'avenir. Le travail commencé en thèse permettra d'explorer et de valoriser ce riche fonds, proposant un nouvel éclairage sur la manière dont la mémoire de la déportation a été portée dans l'espace public par un survivant.

<sup>8</sup> Voir « Erling Hansen » in Marie Pierre Klein, Pierre Klein, *Les déportés des Cotes du Nord, Avril 1941\_Septembre 1944*, *Livre mémorial*, Dinan, Association des amis de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation 22, 2007, pages 183-184

<sup>9</sup> Voir AFBDK/ADHESION1947/H/HANSEN.ERLING : première demande d'adhésion « formelle » de Monsieur Erling Hansen à l'Amicale des anciens de Buchenwald en 1947

<sup>10</sup> Voir fonds Hansen HAN AR 4/4 Voir également Christian Bougeard, René Pléven, un français libre en politique, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 1994